

# Christ est mort pour des impies

Horatius Bonar (1808-1889)

*L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre,  
et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.*  
— (Genèse 6.5)

Le témoignage divin concernant l'homme est qu'il est pécheur ! Dieu rend témoignage *contre* lui et non *pour* lui ; il déclare *qu'il n'y a point de juste, pas même un seul ; qu'il n'en est aucun qui fasse le bien ; aucun qui soit intelligent* ; aucun même qui cherche Dieu et, pire encore, aucun qui l'aime (Psaume 14.1-3 ; Romains 3.10-12). Dieu parle de l'homme avec bonté mais aussi avec sévérité ; comme quelqu'un languit après un enfant perdu mais qui n'acceptera le péché sous aucune condition et *qui ne tiendra pas le coupable pour innocent* (Exode 34.7).

Il déclare que l'homme est perdu, errant, rebelle et *ennemi de Dieu* (Romains 1.30) ; non pas pécheur occasionnellement, mais continuellement ; non pas pécheur partiellement, avec beaucoup de bons côtés, mais entièrement pécheur sans aucune bonté servant de compensation ; malaisant dans son for intérieur comme dans sa façon de vivre ; *mort dans ses transgressions et ses péchés* (Éphésiens 2.1) ; un malfaiteur, et de ce fait, sous la condamnation ; un ennemi de Dieu et donc, sous sa colère ; un transgresseur de la Loi de justice, et en conséquence, sous *la malédiction de la loi* (Galates 3.10). Le pécheur ne se borne pas à manifester le péché, mais il le porte en lui ; il est un corps ou une masse de péché (Romains 6.6), un *corps de mort* (Romains 7.24), soumis non à la Loi de Dieu, mais à *la loi du péché* (Romains 7.23).

Il y a une accusation encore plus grave contre lui. Il ne croit pas au nom du Fils de Dieu, il n'aime pas le Christ de Dieu. C'est là son péché suprême. La première accusation est que son cœur n'est pas droit devant Dieu. La seconde accusation est que son cœur n'est pas droit envers le Fils de Dieu. Et c'est la seconde, écrasante, qui y met le comble, portant avec celle-ci une damnation plus terrible que tous les autres péchés réunis.

*Celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu* (Jean 3.18). *Celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils* (1 Jean 5.10). *Celui qui ne croira pas sera condamné* (Marc 16.16). En conséquence, le premier péché auquel le Saint-Esprit sensibilise le cœur de l'homme est l'incrédulité ; *Et quand il [le Saint-Esprit] sera venu, il convaincra le monde... en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi* (Jean 16.8-9).

Il est inutile pour l'homme de se justifier ou de plaider « non coupable », à moins qu'il puisse démontrer qu'il aime et a toujours aimé Dieu, de tout son cœur et de toute son âme. S'il peut sincèrement affirmer cela, tout va bien, il n'est pas pécheur et n'a pas besoin du pardon. Il trouvera son chemin vers le royaume sans la croix et sans Sauveur.

Mais, s'il ne peut pas l'affirmer, sa bouche est *fermée* et il est *coupable devant Dieu* (Romains 3.19). Même si une bonne conduite extérieure le disposait, lui comme les autres à regarder son dossier comme juste aujourd'hui, le verdict irait quand même contre lui dans l'autre monde. Aujourd'hui c'est le jour de l'homme, lorsque les jugements des hommes l'emportent ; mais le jour de l'Éternel vient, où le dossier sera éprouvé selon ses véritables mérites. Alors, *le Juge de toute la terre exercera la justice* (Genèse 18.25), et le pécheur sera dans la honte. C'est un verdict divin et non humain. C'est Dieu et non l'homme qui condamne ; et *Dieu n'est point un homme pour mentir* (Nombres 23.19). Ceci est le témoignage de Dieu concernant l'homme, et nous savons que son témoignage est vrai. Il y va de notre salut de le recevoir ainsi que d'agir en conséquence.

*Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre* (Ésaïe 45.22), *le seul Dieu juste et qui sauve* (v. 21). *Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner* (Ésaïe 55.7).

Tournez les regards, le regard de la foi, vers la croix et voyez deux choses — ceux qui crucifient et le Crucifié. Voyez ceux qui crucifient : les ennemis de Dieu et de son Fils. C'est de vous qu'il s'agit ! Voyez en eux votre propre nature. Voyez le Crucifié. Il est Dieu, amour incarné. Il est celui qui vous a créé, Dieu manifesté dans la chair, souffrant et mourant pour des impies. Pouvez-vous douter de sa grâce ? Pouvez-vous entretenir de mauvaises pensées à son sujet ? Que demander de plus pour éveiller en vous la plus pleine et entière confiance ? Interprétez-vous mal cette agonie et cette mort, en disant que vous n'y voyez pas la grâce, ou que la grâce que vous y voyez n'est pas pour vous ? Rappelez-vous ce qui est écrit — *nous avons connu l'amour de Dieu en ce qu'il a donné sa vie pour nous* (1 Jean 3.16). *Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés* (1 Jean 4.10).

Extrait de *God's Way of Peace*, disponible sur Chapel Library.

© 2019 Chapel Library, [www.ChapelLibrary.org](http://www.ChapelLibrary.org)  
Traduction française : Vincent Cesa

**CHAPEL LIBRARY**  
**2603 West Wright Street**  
**Pensacola, Florida 32505 USA**  
[chapel@mountzion.org](mailto:chapel@mountzion.org)  
[www.ChapelLibrary.org](http://www.ChapelLibrary.org)